



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Sábado, 13 de Octubre de 1810.

San Eduardo, Rey: y san Gerardo, abad.

Las quarenta horas están en la iglesia parroquial de san Miguel: se expone à las nueve de la mañana, y se reserva à las cinco de la tarde.

| DIA | TERMÓMETRO. | BARÓMETRO. | VIENTOS Y ATMOSFERA |
|--------------------------|-------------|------------|------------------------|
| 11 à las 11 de la noche. | 16 grad. | 3 28 p. l. | 6 O. nubes. |
| 12 à las 6 de la mañana. | 15 | 8 28 | 2 Idem. |
| 12 à las 2 de la tarde. | 18 | 3 28 | 6 S. O. entrecubierto. |

Fin d'hier.

*Détails sur la révolution de
Buenos-Ayres.*

Buenos-Ayres, 1er. Juin. — Je vous ai appris par le Pitt, brick de guerre, qu'un changement a eu lieu ici, et je puis maintenant vous en donner des détails.

La plupart des personnes regardoient comme bonnes nouvelles, celles que vous nommiez mauvaises en Angleterre. Elles ont regardé la dissolution du gouvernement en Espagne comme le signal de sa délivrance, et le terme d'un système politique étroit et jaloux. Des hommes éclairés de ce pays, anticipant sur cet événement, avoient long-temps réfléchi aux mesures qu'il conviendrait de prendre lorsqu'elles recevraient d'Europe des nou-

Conclusion de ayer.

*Descripción individual acerca la revolución
de Buenos-Ayres.*

Buenos-Ayres 1.º de Junio. — Os he noticiado por el Pitt, brick de guerra, que ha habido aqui una mudanza, y puedo ahora daros sus circunstancias.

La mayor parte de la gente miraba como buenas las noticias que llamabais malas en Inglaterra. Han mirado la dissolution del gobierno en España como la señal de su libertad, y el término de un sistema político, estrecho y zeloso. Hombrs ilustrados de este país, y que adelantaban sobre este acontecimiento, habian mucho tiempo reflexionado en las providencias que convendrian tomar quando recibirian de Europa noticias que les

velles qui les autoriseroient à réclamer l'exercice de leurs droits. Dès que l'on sut que la junte avoit fui de Séville, et que les français étoient près de Cadix avec des forces considérables, on résolut de se rendre auprès du vice-roi, et de lui représenter que le gouvernement qui l'avoit placé, et qui étoit le gouvernement légitime de l'Espagne, n'existant plus, le peuple reprenoit le droit de se créer un gouvernement qui pût être adapté aux temps et aux circonstances, et que ce gouvernement ainsi formé n'agiroit néanmoins que provisoirement jusqu'à l'époque où l'on convoqueroit un congrès général, composé de députés de toutes les provinces. Comme les auteurs de ce projet avaient pour eux les militaires, plusieurs chefs de régimens y ayant pris une part activée, le Vice-Roi fut obligé de céder; et en conséquence on nomma un *cabildo* du peuple, composé de 500 des principaux habitans. Dans une assemblée, il fut arrêté presque unanimement, que, vu l'état de l'Espagne et les circonstances où l'on se trouvoit, le Vice-Roi seroit tenu de remettre son autorité entre les mains du peuple. Il y consentit, et le 21 le *cabildo* élut une Junte de cinq membres, dont il nomma le ci-devant Vice-Roi président. Cette nomination produisit beaucoup de mécontentement, parce qu'en général on ne voyoit pas avec plaisir qu'il eût aucune part à l'autorité. Le jour suivant, le 25, on procéda à une nouvelle élection, et l'on nomma sept membres qui formerent la Junte provisoire, dont la présidence fut confiée à don Cornelio Saavedra, homme très-populaire, et qui est colonel d'un corps composé des natifs de Buenos-Ayres, appelé corps des *patricios*. Cette dernière élection a satisfait tout le monde; et le Vice-Roi s'étant démis de toute son autorité, la Junte a commencé aussitôt à exercer ses fonctions.

Le Vice-Roi ayant vu qu'il étoit impossible de laisser plus long-temps le peuple dans l'erreur à l'égard du véritable état des choses en Espagne, avoit publié les nouvelles que l'on avoit re-

autorizarian à réclamer el ejercicio de sus derechos. Luego que se supo que la Junta habia huido de Sevilla, y que los franceses estaban cerca de Cadix con fuerzas considerables, resolvieron presentarse al Virey, y hacerle presente que no existiendo ya el gobierno que lo habia colocado, y que era el gobierno legítimo de España, el pueblo volvía à tomar el derecho de crearse un gobierno que pudiese adaptarse al tiempo y à las circunstancias, y que dicho gobierno así formado, con todo no obraria sino provisionalmente hasta la época en que se convocase un congreso general compuesto de los diputados de todas las provincias. Como los autores de este proyecto tenian de su parte los militares, habiendo muchos gefes de regimientos tomado parte activa en él, el Virey tuvo que ceder; y à su consecuencia se nombró un *cabildo* del pueblo compuesto de 500 principales habitantes. En una asamblea casi unanimemente se decretó que, visto el estado de la España y las circunstancias actuales, el Virey estaria obligado à entregar su mando en manos del pueblo. El consintió à ello, y el dia 21 el *cabildo* eligió una Junta de cinco miembros, de la que nombró presidente al ex-Virey. Este nombramiento causó mucho descontento, porque en general no gustaban de que tuviese ninguna parte en la autoridad. El dia siguiente, que era el 25, se pasó à una nueva eleccion, y se nombraron siete miembros que formaron la Junta provisional, cuya presidencia se dió à Don Cornelio Saavedra, hombre muy popular, y que es coronel de un cuerpo compuesto de naturales de Buenos-Ayres, llamado cuerpo de los *patricios*. Esta última eleccion ha satisfecho à todo el mundo, y habiendo el Virey dexado todo el mando, la Junta ha empezado desde luego à exercer sus funciones.

Habiendo visto el Virey que no era posible dexar el pueblo mas tiempo en el error en orden al verdadero estado de las cosas en España, habia publicado noticias que se habian recibido de la me-

gues de la métropole , dès le 18 , c'est-à-dire avant l'assemblée du *cabildo*. Cette révolution s'est opérée sans le moindre trouble et sans effusion de sang , et il n'est pas douteux que toute cette province , ainsi que les gouvernemens et Vice-Royautés adjacentes ne suivent l'exemple de Buenos-Ayres. La haine pour l'ancien gouvernement est plus forte encore à Potosi , Tucumá , la Paz , et dans les autres villes du pays. Les auteurs de la révolution de Buenos-Ayres entretenoient une correspondance suivie avec les provinces du Pérou , de Lima , etc. , et l'on s'attend qu'elles ne tarderont pas à se déclarer indépendantes. Il est certain que les américains ont une haine invétérée pour le gouvernement de l'ancienne Espagne.

Depuis que j'ai écrit ce qui précède , on m'a montré des lettres de Montevideo qui m'annoncent qu'on est sur le point d'adopter dans cette ville les mesures qui ont si bien réussi à Buenos-Ayres. Il ne pouvoit rien nous arriver de plus heureux que ces événemens , car si tout eût secondé les vœux des Espagnols , on nous auroit tous renvoyés : ils ont toujours désiré que l'on publiât des loi sévères contre les étrangers. Le dernier Vice-Roi se proposoit de les publier contre toute justice , et malgré la liberté de commerce qu'il leur avoit accordée. Mais la junte nous a déclaré que nous étions tous libres de rester ici autant qu'il nous plaira , et qu'elle nous prenoit sous sa protection.

Don Juan-Joseph Castelli , docteur en droit , homme d'un grand mérite , est un des principaux auteurs de cette importante révolution. Il occupe la seconde place dans la junte.

On ne pourra plus charger l'Américain des chaînes qu'il aura rompues. Les avantages que ce nouvel ordre de choses offre aux personnes qui voudront s'établir ici , surpassent de beaucoup tous ceux qu'elles peuvent se promettre dans l'Amérique septentrionale ; elles trouveront ici le plus beau climat du monde ,

tropoli desde el 18 , es decir antes de la asamblea del *cabildo*. Esta revolucion se ha hecho sin el menor disturbio , ni efusion de sangre , y no hay duda que toda esta provincia , como tambien los gobiernos y vireynos adyacentes seguirán el exemplo de Buenos-Ayres. El odio para con el antiguo gobierno , es mayor aun en el Potosi , Tucumá , la Paz y otras ciudades del país. Los autores de la revolucion de Buenos-Ayres , mantenian correspondencia tirada con las provincias del Perú , Lima , etc. , y pensamos que no tardarán mucho tiempo à declararse independientes. Lo cierto es que los americanos tienen un odio inveterado al gobierno de la antigua España.

De que yo he escrito lo que precede , se me han hecho ver cartas de Montevideo , las quales me dicen , que en esta ciudad están à punto de adoptar providencias tan buenas como en Buenos-Ayres. Nada de mas feliz pudiera sucedernos que semejantes acontecimientos ; porque si todo hubiera favorecido los deseos de los españoles , nos hubieran despachado à todos : ellos han deseado siempre que se publicasen leyes severas contra los extrangeros. El último Virey se proponia publicarlas contra toda justicia , no obstante la libertad de comercio que les habia concedido. Pero la Junta nos ha declarado que todos eramos libres de quedarnos aqui tanto como quisiéremos , y que nos tomaba baxo su proteccion.

Don Juan Joseph Castelli , doctor en ámbos derechos , hombre de gran mérito , es uno de los principales autores de esta importante revolucion. Tiene el segundo lugar en la Junta.

No podrán cargar en adelante à los americanos de cadenas , que habrán rompido. Las ventajas que esta nueva série de cosas presenta à las personas que querrán establecerse aqui exceden de mucho à quantas pueden prometerse en la América septentrional ; aqui hallarán el mas bello clima del mundo , y una gran ex-

et une grande étendue de terrains auxquels il ne manque que la main du cultivateur. Un homme reçoit ici dix fois la valeur de son travail, et n'a pas besoin de commencer par défricher son terrain en abattant des forêts, comme dans l'Amérique septentrionale. Il n'a qu'une précaution à prendre; c'est de ne pas semer trop épais de peur qu'il n'en résulte une trop grande abondance: il peut faire deux récoltes par année; et le sol est si fertile, qu'il peut semer des blés pendant dix ans dans le même champ sans craindre de l'épuiser. Pour former des plantations de pêchers, il n'a qu'à planter les noyaux de pêches, pour avoir au bout de trois ans des arbres et du fruit en abondance. Il seroit difficile de trouver quelque chose que ce pays ne produisit pas; mais tel a été le système de l'ancien gouvernement, que l'industrie n'a jamais été encouragée par lui. Je n'ai besoin de citer qu'un seul fait pour prouver sa misérable jalousie. Il y a quelques années que l'on reçut ici des ordres de détruire tous les oliviers et les vignes de ces colonies, de craindre que le commerce de la métropole n'en souffrît.

tension de tierras à las que no falta sino la mano del labrador. Un hombre tiene aquí diez veces el valor de su trabajo, y para desmenujar la tierra no necesita empezar abatiendo bosques, como en la América septentrional. No hay sino una precaucion que tomar; y es la de no sembrar demasiado espeso, de miedo que no resulte demasiada abundancia. Pueden hacerse dos cosechas cada año; el terreno es tan fértil, que pueden sembrarse en él trigos por espacio de diez años en un mismo campo sin temer que se disipe: para hacer plantios de alberchichos, no se ha de hacer otra cosa sino plantar los cuescos de los alberchichos, y al cabo de tres años se tienen árboles, y frutas en abundancia. Seria difícil hablar cosa que este país no produxese; pero el sistema del antiguo gobierno ha sido tal, que jamas ha fomentado la industria. No me es necesario citar sino un solo hecho para probar sus miserables zelos. Algunos años hace que se recibieron órdenes aquí de arrancar todos los olivares y viñas de estas colonias, por temor de que el comercio de la metrópoli no descaeciese.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

On procédera aujourd'hui Samedi 13 du courant en la Chancellerie du Consulat de France en cette ville, de 11 à 1 heure, à la vente et adjudication du corps, agrès, appareaux, attéances et dépendances du brick anglais la *Catherine*, capitaine Nicolas Edouard Blondell, prise faite par le corsaire français chebeck le *César*, capitaine Pierre Callamand.

On trouvera en Chancellerie l'inventaire dudit brick et les conditions de la vente.

Hoy Sábado día 13 del corriente se procederá en la Chancilleria del Consulado de Francia de esta ciudad, de las 11 à la una, à la venta y remate del casco, aparejos, xarcias y demas perteneciente al brick ingles la *Catalina*, su capitán Nicolas Eduardo Blondell, presa hecha por el corsario frances xabeque el *César*, capitán Pedro Callamand.

El inventario de dicho brick y las condiciones de la venta se hallarán en la referida Chancilleria.

Aviso.

Se desearia una casa en un buen parage, propia para fábrica, con un lava-

dero: en el despacho de este Periódico informarán del sugeto que la busca.

BARCELONA, EN LA IMPRENTA DEL GOBIERNO,